

Christoph Carlen: un avenir pour les cultures à haute valeur ajoutée

«Le foot, le ski et les foins», c'est ainsi que Christoph Carlen, Haut-Valaisan né à Sion, résume l'ambiance de son enfance. Aîné de quatre enfants, fils d'agronome, ce garçon «plutôt physique» passe les trois mois d'été aux champs dans la vallée de Conches, chez son oncle paysan. Pour l'actuel chef de la division de recherche Cultures sous abris et cultures en région alpine d'Agroscope, la défense de l'agriculture de montagne est une évidence.

Direct mais réservé, Christoph Carlen évoque sans s'attarder l'école qu'il suit à Sion, en allemand, se disant à l'époque que les études sont l'«unique voie» possible pour lui, une forme d'échappatoire en attendant que ses intérêts se précisent. Après le bac au collège de Brigue, il décide de «se laisser influencer par son passé agricole» et, en 1984, rejoint le Poly de Zurich, en Sciences de production des plantes. Sans dételer durant dix ans, il étudie la production, la croissance, la physiologie et la biologie des végétaux, passe son diplôme, puis obtient son doctorat en écophysiologie des plantes.

Le Valais, les baies et les plantes médicinales

En 1994, le Canton du Valais l'engage comme collaborateur scientifique au Service de l'agriculture. De retour au pays, il œuvre à la promotion de la production intégrée auprès des agriculteurs, en lien avec la politique des paiements directs. Fraîchement marié, il s'installe à Gampel, où il réside toujours aujourd'hui. La famille s'agrandit presque tout de suite, les trois enfants se succédant à une cadence régulière.

Après cinq ans d'activité au service du canton, il est satisfait d'avoir touché du concret et de s'être rapproché des gens. «Je connais la façon de penser des producteurs et des autorités administratives, et cela m'est utile encore aujourd'hui.» Cependant, Christoph Carlen a depuis longtemps l'envie de renouer avec la recherche. Il saisit donc immédiatement sa chance lorsqu'un nouveau poste se crée dans les baies et les plantes médicinales au Centre des Fougères de la RAC, à Conthey. En pleine réorganisation, le programme de recherche s'oriente vers la production de petits fruits sur substrat en plaine. «J'ai travaillé intensément pour m'intégrer dans les filières des baies et des plantes médicinales. Les défis étaient très liés aux conditions locales mais, en même temps, la compétence était pour toute la Suisse.» Une expertise natio-



Christoph Carlen (photo Carole Parodi, Agroscope)

nale qui lui donne aussi l'occasion de développer de solides relations avec les collègues alémaniques liés à ces cultures.

L'heure des responsabilités

En 2005, Charly Darbellay part à la retraite et Christoph Carlen prend tout naturellement la tête de la division de recherche Cultures sous abris et cultures en région alpine, de même que la direction de Médiplant, le centre de recherche sur les plantes médicinales orienté vers les besoins de l'industrie.

«Je me sentais prêt, mais les débuts ont été durs, car tous les anciens sont partis en même temps à la retraite, et avec eux beaucoup de *know-how*. Mais c'était aussi intéressant, car tout était à refaire.» Il engage ainsi de nouveaux collaborateurs et intensifie les programmes sur l'abricot, les légumes sous serre et les baies sur substrat.

Aujourd'hui, cet amateur de ski de randonnée, de vélo, de vignes, d'arbres fruitiers (et de raclette avec du fendant) suit avec sagesse l'évolution du contexte agricole: «C'est intéressant de voir comment ces lignes politiques aboutissent sur la table du chercheur.» Chut, on n'en saura pas davantage...

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture